

Gorges du : Dadès et Todgha



Au nord et à l'est de Tinghir, la verdoyante Vallée du Todgha offre au voyageur un spectacle sans pareil et la possibilité de se promener dans une ambiance paradisiaque, sans oublier ses ksour et ses kasbahs.

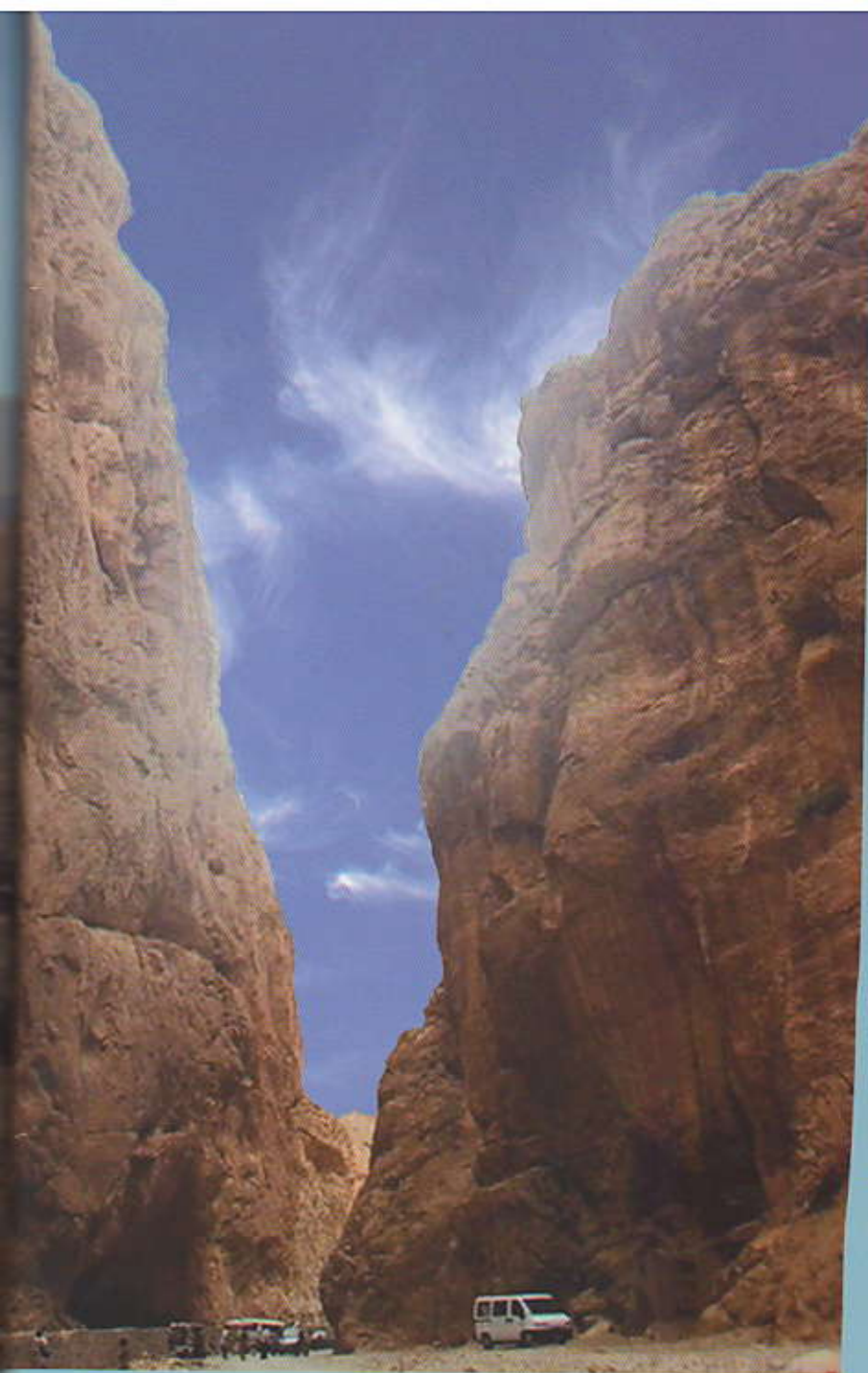
Née à l'intérieur des fameuses gorges du Todgha, la rivière se prolonge sur 30 km et donne vie à des milliers de petits champs de luzerne, d'orge et de blé, couverts par des palmiers, des oliviers, des grenadiers, des figuiers, des abricotiers...

Au tour de cette luxuriante palmeraie, sur la falaise ou dans les limites du désert, plus de cinquante ksour et kasbahs en terre crue abritaient autrefois les habitants de la vallée, vivant de l'agriculture mais aussi de l'artisanat et des échanges commerciaux avec les nomades de la région.

In the North and east of Tinghir, green Valley of Todgha offers to the traveler an incomparable entertainment and the possibility of walking in a paradisiac atmosphere, without forgetting its ksour and its kasbah.

Born inside the famous gorges of Todgha, the river goes on on 30 km and gives life to thousands of small fields of lucerne, barley and wheat, covered by palm trees, olive trees, pomegranate trees, fig trees, apricot trees...

In the tour of this luxuriant palm grove, on the cliff or within the limits of the desert, more fifty ksour and kasbahs in raw earth sheltered formerly the inhabitants of the valley, living on the agriculture but also on the crafts and on the trades with the nomads of the region.



Aujourd'hui, la plupart de ces ksour sont abandonnés pour des nouveaux villages en dur et souvent ils tombent en ruines, mais quelques uns offrent encore des belles images d'ensemble et des points de grand intérêt. Entre ces derniers, il faut faire mention d'Afanour, où la Grande Mosquée et Médersa Ikelane ont été restaurée en 2007 et ouvertes à la visite touristique. D'autres conservent ses activités traditionnelles, comme El Hart n'laamine, où les potiers fabriquent toute sorte d'objets en terre cuite, qu'ils vendent au souk hebdomadaire de Tinghir (dimanche et lundi).

A l'est de cette ville, des pistes et même des petites routes goudronnées permettent de parcourir l'oasis en vélo ou en voiture. De l'autre côté, entre Tinghir et les Gorges du Todgha, les sentiers qui serpentent entre les champs sont idéals pour les promenades pédestres.

Roger Mimo

Today, most of these ksour are abandoned for new villages hard and often they collapse, but some some still offer beautiful images of set and points of big interest. Between these last ones, it is necessary to mention Afanour, where the Big Mosque and Médersa Ikelane was restored in 2007 and opened to the tourist visit.

Others keep its traditional activities, as El Hart Not laamine, where the potters make any sort of objects in terra-cotta, where they sell to the weekly souk of Tinghir (on Sunday and Monday).

East of this city, tracks and even small tarred roads allow to cross the oasis in cycle or by car. On the other side, between Tinghir and the Gorges of Todgha, the paths which wind between fields are ideal for the pedestrian walks.



Roger Mimo